



## Resty Nalwanga (Ouganda)

**Perspectives:** Personne vivant avec le VIH (PVVIH); Tuberculose multirésistante (TB-MR); jeunes; femmes et filles; Afrique.

Avant l'âge de 6 ans, Resty avait vécu dans quinze foyers différents, ballottée entre les membres de sa famille parce qu'elle était constamment malade. Sa mère est probablement décédée des suites de VIH et ils croyaient qu'elle avait aussi contacté le virus du VIH. A 17 ans, elle contracte la tuberculose (TB) et s'en remet. Quelques années plus tard, on lui diagnostique le VIH. Dans le tourbillon d'émotions, elle a du mal à suivre son traitement antirétroviral et, son système immunitaire étant affaibli, elle développe une tuberculose multirésistante. Les traitements de la tuberculose ont des conséquences physiques et émotionnelles sur son moral et elle commence à sauter ses traitements contre le VIH. A 24 ans, elle doit avoir recours à un traitement Antirétroviral (TAR) de deuxième ligne. Le Fonds Mondial fournit gratuitement ce traitement à Resty.

Pendant sa maladie, Resty commence à faire du bénévolat dans des centres de santé locaux et s'engage dans les campagnes de plaidoyer des jeunes contre le VIH. Resty prend ainsi part aux consultations organisées par le Fonds Mondial dans son pays pour discuter du Plan Stratégique National : par le biais du projet « Link Up », elle contribue avec succès à la campagne pour l'inclusion d'un langage sur les populations jeunes clés. Resty a travaillé avec [ATHENA](#) sur la Déclaration des jeunes à la 60e Commission de la Condition de la Femme, sous la bannière de #WhatWomenWant et le projet « LEARN ». Elle travaille actuellement en tant que responsable de la santé sexuelle et reproductive et des droits au sein du [Réseau Ougandais des jeunes vivant avec le VIH & le Sida](#).

Resty valorise les systèmes de consultation et de suivi du Fonds Mondial qui ont permis de s'attaquer aux obstacles structurels fondés sur les droits mais aussi à la stigmatisation des populations clés, notamment les jeunes femmes et les filles.

Le Fonds Mondial soutient l'Ouganda depuis 2006. Il fournit le traitement contre le VIH à 780 000 personnes, soit environ la moitié des personnes vivant avec le VIH en Ouganda, et il a détecté et traité 248 000 cas de tuberculose.